



Bulletin

Teilhard Monde

N° SPECIAL

Octobre 2022



TEILHARD'S MASS ON THE WORLD
100 YEARS AND MOVING FORWARD
NEW YORK 2023

Retenez la date !

Save the date!

Guarde la fecha!

C'est au cours de la **semaine 42, du 16 au 22 octobre 2023**, que nous célébrerons aux Etats-Unis l'écriture par Pierre Teilhard de Chardin de *La Messe sur le Monde*.

Cette semaine sera partagée entre des visites à New York sur les pas de Teilhard et un séjour à Poughkeepsie, ville de l'Etat de New York où le Père a été enterré après son décès le dimanche de Pâques 1955. A Poughkeepsie, nous aurons une célébration sur sa tombe et pourrons entendre une série de communications qui seront diffusées en streaming.

Pour nous aider à imaginer l'ambiance dans laquelle le Père Teilhard a composé sa Messe sur le Monde, nous vous invitons à lire quelques extraits de ses lettres que vous trouverez ci-dessous.

**Quelques lettres écrites en 1923 par le Père Teilhard de Chardin
dans le désert des Ordos**

Lettres de Pierre Teilhard de Chardin à Marguerite Teilhard-Chambon

Hoa-ma-tcheu, 26 juillet 1923

...Tout va bien, au physique et au moral. Ce séjour en Mongolie me sert, ainsi que la guerre, de "retraite", en me remettant en face et au sein de l'unique grandeur de Dieu...

Aux bords du Chara-Ousso-Gol, 14 août 1923

Je t'écris cette fois-ci des bords du Chara-Ousso, objectif principal de mon voyage. Le Chara-Ousso est une curieuse petite rivière tortueuse, qui coule à 80 mètres de profondeur dans un cañon qu'elle s'est creusé à l'emporte-pièce, au milieu d'une plaine de steppes et de dunes. Nous sommes campés au fond du cañon, dans un vieux méandre, et, auprès d'une "maison" mongole creusée dans un petit promontoire détaché des falaises (une vraie forteresse). - Le Mongol est un ami, et sa nombreuse famille nous aide à fouiller, cependant que ses chèvres nous donnent du lait. Nous vivons parmi les chevaux, les milans, les grues (presque aussi familières que dans un jardin). C'est tout-à-fait bucolique...

Sao-Kiao-Pan (Ordos SE), 26 août 1923

... Je crois que j'aimerai beaucoup la mosaïque de Montmartre, telle que tu me la dépeins ; oui, un Christ très grand, enfin – remplissant tout, vraiment homme comme nous, mais vraiment Tout, aussi, comme le Monde. [...] J'élabore toujours peu à peu, un peu mieux, en priant, ma "messe sur les choses". Il me semble qu'en un sens la vraie substance à consacrer journallement est l'accroissement du Monde ce jour-là, - le pain symbolisant assez bien ce que la Création arrive à produire, - et le vin (sang) ce qu'elle paraît perdre en épuisement et en souffrances, dans son effort. –...

Tien-Tsin, 24 octobre 1923

... Pour "respirer", je vais me mettre à écrire la deuxième édition de ma « Messe sur le Monde ». – Si tu savais combien, de plus en plus, la Terre matérielle me paraît limitée, étroite... Il n'y a vraiment plus que l'Univers à venir, qui m'intéresse, - c.à.d. le monde des idées vivantes et la vie « mystique ». – Aussi ai-je soif, souvent de retrouver des interlocuteurs et des auditeurs avec qui, et devant qui, parler de toutes ces choses-là. – Tu vois par-là combien j'ai toujours besoin de tes lettres, à Tien-Tsin comme en Mongolie.

Lettre de Pierre Teilhard de Chardin à Léontine Zanta

Aux bords du Chara-Ousso-Gol (Ordos oriental), 7 août 1923

... Avec moins de loisirs que pendant la guerre, et moins de fraîcheur aussi, peut-être, (pendant la guerre, c'était l'éclosion des idées, pour moi, - la lune de miel intellectuelle), je me trouve, depuis deux mois, dans un semblable isolement, en présence d'aussi vastes réalités. Et ces deux conditions sont éminemment favorables pour méditer sur le grand Tout. Or, dans les grandes solitudes de Mongolie, je vois la même chose que jadis, sur le "front" : une seule opération est en voie de sa faire au Monde, qui seule peut légitimer notre action : le dégagement de quelque Réalité spirituelle, à travers les efforts de la vie. Quand je chemine à dos de mulet, des journées entières, je répète, comme autrefois – à défaut d'autre messe, - la "messe sur le Monde", que vous connaissez, et je crois la dire avec plus de lucidité et plus de conviction encore que jadis. Comme je le dis à Marguerite, j'ai l'impression, non plus d'être à l'avant d'un navire, mais à l'arrière, penché sur le sillage (je vois la trace de ce qui a passé) : et c'est encore une façon de percevoir le mouvement du monde...